Women Impact

Développement participatif

Au prix de la matière grise féminine

Avec des profils divers et complémentaires, elles consacrent leur temps à la formation de communautés pour un mieux-vivre quotidien.

Alexandra TCHUILEU N.

Derrière nombre de marchés construits, de femmes instruites ou de maires plus performants, se cachent des professionnelles qui ont choisi d'en faire leur combat. C'est sous cette forme que se joue le match de la diversité au Programme national de développement participatif (PNDP). A l'Est, Claudine Ashetkemun s'est déjà fait baptiser « la coordolette ». Une gentillesse gratifiée par des hommes en mal d'autorité et de rigueur à l'égard de la coordonnatrice régionale du PNDP en poste dans la région depuis dix ans. « Ce n'est pas un souci pour moi. Cela me pousse juste à rester professionnelle et je n'en suis pas ébranlée », assure-t-elle. C'est qu'au quotidien, ses tâches sont nombreuses : mettre en synergie les collaborateurs du Programme, faire impliquer les partenaires tels que les maires, les autorités administratives pour atteindre leurs résultats. « Beaucoup n'ont pas toujours compris ce qu'est le développement local et croient que ce sont les fonds publics qui le financent. Or, nous avons des bailleurs de fonds qui en contrôlent l'usage », dit-elle. Après une maîtrise en management, Claudine Ashetkemun a poursuivi avec un master en maîtrise d'ouvrage pour le développement et appuyé avec une certification en coaching territorial. « La finalité, c'est que les gens puissent avoir une attitude favorable à la concertation pour le développement du territoire», indique-t-elle.

Le vécu professionnel de Gisèle Ondja'a, ingénieur agronome, est différent. En contact permanent avec les communautés dans le Sud, la cadre chargée des aspects socio-environnementaux se dit satisfaite des transformations. « La sociologie rurale permet de comprendre les populations, leurs besoins et de vibrer avec elles », dit-elle. Embarquée dans l'aventure PNDP depuis sa création en 2004, Gisèle Ondja'a veille aujourd'hui à la mise en œuvre de microprojets, accompagne les communes dans la mise en œuvre de leur vision, s'assure de la prise en compte de la vision sociale et environnementale dans les différents projets. « Les aspects environnementaux n'étaient pas toujours systématiques avec les mairies, mais nous avons fini par les y habituer », se réjouit-elle.

Croisement de compétences pour le bien-être des populations

Réaliser ce développement demande une comptabilité pointilleuse. Sonia Massé en coiffe les dix régions du pays à cet effet. Chargée du budget et du contrôle de la comptabilité des régions, elle participe à la préparation du budget et s'assure que la gestion budgétaire est conforme aux principes. « Le fait d'être femme m'a plutôt favorisée. C'est un travail stressant, mais c'est du stress positif parce que j'ai un regard sur une diversité de projets », relève-t-elle. Une diversité qui rend le travail exaltant pour ces femmes, condamnées à conjuguer fermeté, efficacité et douceur sur le terrain du développement.

« C'est un métier que je ne connaissais pas »

Marie Madeleine Nga, Coordonnateur national du Programme national de Développement participatif (PNDP).

Madame le Coordonnateur national, vous êtes ingénieur agroéconomiste de formation. Comment êtes-vous arrivée à ce métier ? Etait-ce un rêve d'enfance?

Un rêve d'enfance ? Non. Adolescente, il m'arrivait de penser très souvent que je serai médecin et quelque fois journaliste. Mais après l'obtention de mon baccalauréat D, sur le conseil d'un parent, j'ai présenté le concours de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique (ENSA) où j'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur agronome. Intégrée d'office à la fonction publique, j'ai passé deux ans au ministère de l'Agriculture plus précisément à la direction des études et projets puis, j'ai été nommée chef de service de la planification du développement rural au ministère de l'Economie et de la Planification. Devenue sous-directeur, j'ai préparé le projet que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de PNDP. Un regard rétrospectif, en comparaison avec le travail que nous faisons aujourd'hui me permet de penser que je ne me suis pas vraiment éloignée de ce rêve de médecin. En effet, l'exercice de la planification responsabilise les communes et les populations, leur permettant de prioriser les problèmes initialement diagnostiqués et d'y trouver les solutions avec l'appui des acteurs que sont les partenaires au développement. Nous sommes dans la médecine sociale.

Depuis 2004, vous êtes le visage féminin du développement participatif et de la décentralisation au Cameroun. Avez-vous le sentiment d'avoir fait bouger des lignes, d'avoir impacté la vie des Camerounais ?

Au regard des résultats visibles sur le terrain, il y a un impact indéniable de l'action du PNDP dans les communes. Les communes de 2020 ne sont pas celles de 2004 (date du début du PNDP). Elles ont connu une métamorphose dans leur design, leur organisation, la prise en main de leur développement à travers le renforcement des capacités dans la maîtrise d'ouvrage. Les maires qui conduisent la destinée des communes s'appuient aujourd'hui sur le PCD (Plan Communal de Développement), boussole du développement local. Nous pouvons également compter à notre actif, le sillon de la redevabilité qui a été creusé pour asseoir les bases d'une bonne gouvernance par le déploiement du logiciel Simba dans les 360 communes du Cameroun. Ce logiciel leur permet d'éditer leurs comptes de gestion qu'ils sont tenus de déposer à la Chambre des Comptes de la Cour suprême et à la comptabilité publique du ministère des Finances de manière à ce qu'ils soient appréciés, évalués et que ces administrations en tirent des conclusions. L'opération Himo nous a permis de former et d'installer plus de 6 000 jeunes dans divers métiers. D'ailleurs, ces jeunes nous disent qu'ils ont retrouvé leur dignité en gagnant ainsi leur vie. Il y a donc cette bouffée d'oxygène dans les familles, les villages mais aussi dans la commune car les activités déployées par ces jeunes sont également porteuses de fiscalité locale. C'est donc un cercle plutôt vertueux.

Qu'est-ce qu'il faut comme compétence et personnalité pour réussir une carrière dans un secteur comme le vôtre, surtout quand on est une femme ?

Je pense qu'il faut être passionné et à même de transmettre, communiquer, partager cette passion avec ses coéquipiers. Au-delà de la passion, pour ce qui est du PNDP, nous nous sommes fixés des valeurs. Toute organisation a une vision, une mission et des valeurs qui doivent être partagées. La première, c'est la performance, c'est-à-dire la recherche des résultats, la gestion axée sur les résultats. Ensuite, c'est la discipline, autrement dit la subordination, le respect de la hiérarchie. Troisième valeur, la fidélité et la loyauté. Il faut travailler d'un cœur entier. Quatrième valeur, la bonne gouvernance fondée sur l'éthique et l'intégrité et enfin, l'esprit d'équipe. Il est question de se mouvoir chacun suivant ses compétences et de manière complémentaire. Pour ce qui est d'être femme, dans la vérité, je n'ai pas eu de problème lié au genre. Des difficultés d'ordre général dans la mise en œuvre du Programme, à l'instar de la contribution des communes en nature qui prenait beaucoup de temps ou alors, un maire qui ne délègue pas, est absent ou n'adhère pas à la vision. Mais à titre personnel, pas de difficulté particulière liée à mon statut de femme.

Marie Madeleine Nga : « Au-delà de tout ceci, la grâce de Dieu vous distingue ».

A la veille de la célébration de la Journée internationale de la femme, quels conseils donnerez-vous à de jeunes filles voulant embrasser votre carrière ?

Je m'adresserais aussi bien à des jeunes filles qu'à des jeunes garçons en leur disant que la vie est un don pour lequel on est redevable. C'est également une quête permanente et il est impératif de se fixer des objectifs pour réussir. La fixation des objectifs permet d'établir des priorités, sinon on est dans l'illusion. Au-delà de tout ceci, il y a la grâce de Dieu qui vous distingue. De ce fait, elle est une valeur sûre qu'il faut rechercher. Je suis inscrite dans cette quête depuis de longues années.

Propos recueillis par ATN.

Scanned by CamScanner